

### **Piste de réflexions**

*Regarder, entendre, suivre, se retourner, chercher, demeurer, venir, accompagner, rester, trouver, amener, appeler,*

Ces quelques verbes pris par le père Jean Luc Fabre peuvent m'aider à faire non pas le bilan, car le bilan tire un trait définitif, mais à faire le point car faire le point permet d'envisager, de rectifier, d'évoluer...

En 2017 dans ma vie temporelle:

Qu'ai-je pris plaisir à *regarder*, à *entendre*, en quoi ai-je été interpellé surpris, déçu, choqué par ce que j'ai vu ou entendu...?

Par quel événement ou personne ai-je été 'retourné' de cœur et corps? Cela m'a-t-il *amené à suivre* un nouveau chemin, à adopter une autre philosophie, à expérimenter un style de vie inconnu... Ai-je été *accompagné* dans ces changements, et par qui?

Est-ce que je désire *rester* dans mon mental actuel et mon rythme de vie, ou réfléchir, discerner, *chercher* un engagement autre, une voie inexpérimentée, un loisir/travail différent?

En 2017 dans ma vie spirituelle:

Ai-je lu régulièrement et fidèlement l'évangile, y ai-je *vu le regard d'amour* du Christ, son regard m'a-t-il 'retourné' le cœur et l'âme, ai-je *entendu son appel* à le *suivre* en veillant à devenir doux et humble?

Ai-je *cherché Dieu*, ai-je *trouvé* son Visage dans mon quotidien, dans mes frères? Ai-je le désir *d'amener* mes frères au Père, de les accompagner, de les soutenir dans leur recherche, dans leur questionnement?

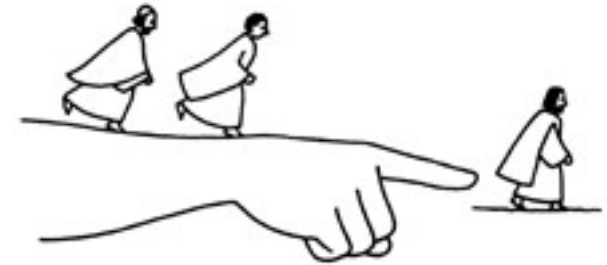
Quelles résolutions vais-je prendre  
pour *demeurer* en Lui, une Eucharistie plus fréquente, une réconciliation mensuelle,  
pour *rester* en sa Présence, une adoration hebdomadaire,  
Je ne prends que trop souvent des résolutions qui ne durent que le temps d'une fleur, *viens* me fortifier.

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **La prière conclusive**

Père, je te remercie pour l'année écoulée, elle n'a été ni sainte, ni parfaite, parfois même difficile voire douloureuse, mais je te rends grâce pour tout ce que j'ai vécu.  
Permetts moi l'audace de croire que le disciple missionnaire que je veux être, peut faire mieux en 2018... avec ton aide, merci !

**2ème dimanche TO b  
14 janvier 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1, 35-42

35En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. 36Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » 37Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

38Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » 39Il leur dit : « Venez, et vous verrez. »

Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi).

40André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. 41Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ.

42André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Vœux de bonheur, de santé, d'argent se multiplient...mais tous sont éphémères...

A Noël, Jésus est venu nous dire :

*Suivez-moi, venez, Dieu, notre Père, vous donnera la santé de l'âme, la richesse d'un cœur aimant, le bonheur de se savoir aimer, et par surcroît la Vie éternelle !*

Sainte et joyeuse année 2018

**35-51** La vocation des premiers disciples est présentée dans quatre petits tableaux:

a) la vocation d'André et d'un disciple anonyme (vv. 35-39);

b) la vocation de Pierre (vv. 40-42);

c) la vocation de Philippe (vv. 43-44);

d) la vocation de Nathanaël (vv. 45-51). Sauf pour Philippe (v. 43), Jésus n'appelle pas ses disciples, mais ils viennent à lui après qu'un autre (Jean-Baptiste, André, Philippe) le leur a révélé. C'est là un trait significatif de l'évangile de Jean (12,20-22) et qui garde toute sa valeur: on vient à Jésus sur le témoignage d'un autre.

**37** Le vrai disciple est celui qui marche à la suite de Jésus. Pour ce disciple, Jésus est la lumière, le pasteur et la porte. C'est en Jésus qu'il trouve un sens à sa vie et le salut, c'est-à-dire une liberté qui se tournera vers le service des autres, dans un amour qui peut aller jusqu'au sacrifice de sa vie. Car le disciple est appelé à suivre Jésus jusque dans la mort afin de porter du fruit en abondance.

**38** *Que cherchez-vous?* C'est la première parole que Jésus prononce dans l'évangile. C'est la première question qu'il adresse à quiconque vient à lui pour être son disciple. Il faut faire la lumière sur les raisons que l'on a d'adhérer à Jésus, dès que l'on veut se mettre à sa suite.

**39** *Quatre heures de l'après-midi.* Littéralement: « la dixième heure ». *Dix*, dans certains textes du judaïsme et de la littérature hellénistique, était le chiffre parfait. La mention de la dixième heure pourrait donc souligner que le disciple parfait est celui qui demeure avec Jésus, dans son intimité. La condition du disciple ou du chrétien pourrait se résumer ainsi: le chrétien, sur la recommandation d'un autre, vient à Jésus, se met à sa suite et cherche où il habite, c'est-à-dire d'où il vient et qui il est. Ayant trouvé qui il était, il demeure auprès de lui, dans sa parole, puis, à son tour, il va l'annoncer aux autres. Cet engagement est l'affaire d'une vie; il peut exiger même le don de sa vie, mais il demeure après la mort.

**40** Jean anticipe et résume en ce bref récit (vv. 40-42) toute l'histoire de la vocation de Pierre comme apôtre et chef de l'Église

**42** Jésus porte sur Simon ce regard qui pénètre au fond des cœurs et y reconnaît les élus du Père: « Tu es Simon, le fils de Jean; tu t'appelleras Céphas. » Le terme de Céphas est la transcription d'un mot araméen qui signifie « rocher ». C'est le nom que porte Simon dans la tradition chrétienne primitive. Selon Marc, ce nom fut attribué à Simon lorsque Jésus choisit les douze apôtres. Selon Mt 16,18, ce serait lors de la confession de foi de Pierre à Césarée que Jésus aurait changé son nom. Jean, soit qu'il connaisse une autre tradition, soit qu'il anticipe et résume dans ce texte la vocation de Pierre, préfère dire que le surnom de Céphas ou Pierre fut attribué à Simon lors de son appel plutôt que lors de sa confession de foi.

**Les Évangiles, ed. Bellarmin**

« *Jésus se retourne* ». Il se met en face d'eux; il prend l'initiative et réalise cette présence, cette mise face à face, cette relation qui est la vie et qui deviendra la vie éternelle (Jn 1,1b \*)... Jésus se retourne quand il voit qu'ils le suivent. En le suivant, ils se donnent; en se retournant Jésus répond à ce don des deux disciples par le don de soi... Maintenant

les deux disciples sont en face de la Lumière vraie dont leur âme a soif, et ils s'offrent à elle pour qu'elle se donne à eux... qui venaient à Lui: Spirituellement plus encore que physiquement: « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie » etc.).

**Dom Guillerand**, (L'abîme de Dieu, p.96)

Regarder, entendre, suivre, se retourner, chercher, demeurer, venir, accompagner, rester, trouver, amener, appeler... cette liste de verbes résume bien ce qui s'est joué à ce commencement d'histoire, histoire dont nous faisons partie par la Foi nous aussi.

Verbes qui disent aussi comment nous pouvons nous situer dans notre propre présent. Ce qui s'est échangé à l'époque peut se vivre encore aujourd'hui. Les relations multiples entre Jean-Baptiste, Jésus, André, l'autre disciple et Pierre forment l'enveloppe qui contient et conduit nos propres échanges. Reprenons les trois paroles prononcées par Jean-Baptiste et André... une progression se dessine.

« Voici l'Agneau de Dieu » La parole d'une personne qui s'engage, en déclarant le sens de ce qu'elle voit surgir, apparaître, elle y risque la relation qu'elle a avec les autres, ses disciples, ses proches pour les mettre en mouvement vers cette réalité qu'elle déclare désirable pour elle et pour les autres. C'est l'attitude de Jean le Baptiste, qui parle à partir de toute sa vie accumulée d'attente du Messie. C'est l'attitude que les parents ont souvent envers leurs enfants, en les encourageant à aller vers ce qui les mènera vers plus de vie. C'est l'attitude de celui qui propose la foi aussi... A chaque fois nous sommes appelés à parler à partir de notre engagement réalisé que nous rejoignons dans cette prise de parole. Certains la reconnaissent et se mettent en mouvement.

« *Rabbi où demeures-tu ?* » Une question qui ouvre à un dialogue, à une rencontre, à un possible, elle signe le risque que prend la personne pour son futur en s'ouvrant au devenir. La personne accepte de s'orienter durablement vers la rencontre d'un autre. C'est l'attitude des personnes qui vont devenir disciples de Jésus. C'est la question que s'adressent mutuellement des personnes qui désirent vivre ensemble, proches. C'est la question de celui qui se risque dans la foi et veut s'agréger à un groupe de chrétiens... A chaque fois nous sommes appelés à parler à partir de notre capacité d'engagement futur.

« *Nous avons trouvé le Messie* » Une parole qui constate à plusieurs personnes, qui reconnaissent ce qui a été vécu, qui l'assimilent dans chacune de leurs propres existences de manière consciente. Quelque chose d'autre se construit à partir de ce qui a été reçu. C'est la parole d'André (avec l'autre disciple) qui l'autorise à proposer une transmission à son frère. C'est la parole qui conforte ceux qui se risquent dans la nouveauté, la parole conjugale qui conforte les parents dans leur travail éducatif vis-à-vis de leurs enfants. C'est la parole de la proclamation de la foi dans les communautés chrétiennes. C'est la Parole de notre vrai repos. La parole qui peut accompagner notre vie, qui conforte nos engagements..

**Père Jean Luc Fabre**